



HAL
open science

Réflexions sur la rareté des images d'enfants dans l'art rupestre du Sahara

Christian Dupuy

► **To cite this version:**

Christian Dupuy. Réflexions sur la rareté des images d'enfants dans l'art rupestre du Sahara. Journal des Africanistes, 2024, Journal des africanistes, 93 (1/2), pp.86-179. halshs-04659270

HAL Id: halshs-04659270

<https://shs.hal.science/halshs-04659270>

Submitted on 22 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Réflexions sur la rareté des images d'enfants dans l'art rupestre du Sahara

CHRISTIAN DUPUY

Institut des mondes africains (IMAf, CNRS)

C'est par dizaines de milliers que se comptent les gravures sur les rochers à ciel ouvert et les peintures en abris-sous-roche au Sahara. Les figures humaines occupent dans ces expressions graphiques une place importante. Seulement 168 d'entre elles peuvent être identifiées à des enfants. De quoi la rareté de ces images serait-elle révélatrice? Croiser les contextes chrono-culturels de leur réalisation et les modes de représentation invite à formuler quelques hypothèses, que les données ethnographiques recueillies aux confins de la bande saharo-sahélienne permettent d'enrichir. Dans cette perspective, les analyses de Suzanne Lallemand sur les perceptions du monde infantile chez les Mossi du Burkina Faso (1978) et chez les Kotokoli du Togo (1979), et les études en anthropologie de l'enfance menées dans les régions voisines qui font suite à ses enquêtes, s'avèrent particulièrement importantes. Puisse ce « petit sujet¹ » d'archéologie témoigner un peu plus de la fécondité de son œuvre!

Poser la question de savoir de quoi la rareté de ces images serait révélatrice, c'est se tourner du côté des motivations qu'ont pu avoir les peintres et graveurs à privilégier tel ou tel thème, et à accorder peu de faveurs à tel ou tel autre. Cela implique de considérer une somme importante de données iconographiques, archéologiques et paléo-environnementales. Leur prise en compte impose des développements plus longs que ceux consacrés à l'étude des images marginales d'enfants qui se trouvent, ici, répertoriées, classées et comparées dans trois tableaux associés à trois cahiers de figures. L'ordre d'indexation de ces documents participe d'une logique chrono-géographique. Leur ordre d'appel dans le texte est quelque peu différent car

87

1. L'expression « petit sujet » reprend le titre de l'article introductif au dossier sur l'anthropologie de l'enfance en Afrique subtropicale, rédigé par Suzanne Lallemand et Guy Le Moal, publié dans le *Journal des africanistes* de 1981 (numéros 51 [1-2]).

il est déterminé par leurs caractéristiques, sur lesquelles nous fondons nos hypothèses interprétatives².

Nos analyses portent, tout d'abord, sur les manifestations d'art rupestre anciennes. Leurs positions sous-jacentes à des représentations peintes et gravées développant d'autres styles et d'autres thèmes attestent de leur âge reculé. L'examen de ces oblitérations conduit à reconnaître trois horizons iconographiques distincts. Des figurations d'animaux domestiques, d'animaux sauvages, et de personnages vêtus, parés, armés caractérisent chacun d'eux. Ces images renvoient à des vestiges paléontologiques, paléo-écologiques et archéologiques datés par la méthode du C¹⁴, et/ou à des sources textuelles et iconographiques tirées de l'Antiquité égyptienne et nord-africaine. Ces données chronologiques invitent à poser, pour notre enquête, trois époques d'art rupestre : VII^e-IV^e millénaires av. J.-C., IV^e-II^e millénaires av. J.-C., II^e millénaire av. J.-C.-I^{er} millénaire apr. J.-C.

Méritent aussi d'être précisés, dès à présent, les critères permettant l'estimation de l'âge des rares enfants peints et gravés au Sahara. Aucun de leurs auteurs n'a restitué l'aspect rondlet et potelé de leurs petits modèles, ni respecté la proportion de 1/5^e entre la hauteur de la tête et celle du corps des tout-petits, ce rapport diminuant au fil des années pour s'établir autour de 1/8^e chez les adultes. L'appréciation de l'âge des enfants figurés ne peut donc s'appuyer sur ces aspects morphologiques. Aux côtés des comportements sociaux, nous prenons en compte quatre critères pour ranger par classe d'âge les figures humaines : la taille, les caractéristiques physiques, les attitudes, les atours. Les nouveau-nés se singularisent par leur abondante chevelure, leur tête portée inclinée, leurs tétées fréquentes, leur entière dépendance aux adultes. Vient ensuite la phase où les nourrissons commencent à se mouvoir, d'abord par reptation, puis à quatre pattes, avant de se tenir sur leurs deux jambes dans un équilibre précaire et de se déplacer d'un pas hésitant. Les enfants de la classe d'âge des deux à cinq ans se distinguent de leurs très jeunes cadets par une gestuelle bien contrôlée dont témoigne leur maîtrise de la bipédie. Toutefois leur incapacité à se nourrir seul, leur faible conscience du danger et leur force physique limitée imposent qu'ils soient accompagnés et surveillés en quasi-permanence. Ils vont alors souvent nus. Après cinq ans, le genre et l'appartenance socioculturelle des enfants se signalent à travers leurs coiffes et coiffures, leurs vêtements et

2. L'intégralité du corpus iconographique est accessible en ligne sur Nakala (voir la mention des DOI p. 119 *sqq.*). La moitié des figures de bonne valeur documentaire retenues pour illustrer cet article est reproduite dans le présent article. L'astérisque attribué aux figures de l'autre moitié du corpus dans les tableaux et dans le texte permet de repérer celles qui ne sont accessibles qu'en ligne. Une table des légendes complète est intégrée dans les trois cahiers iconographiques en raison de leur portée descriptive complémentaire de la vocation synthétique du texte.

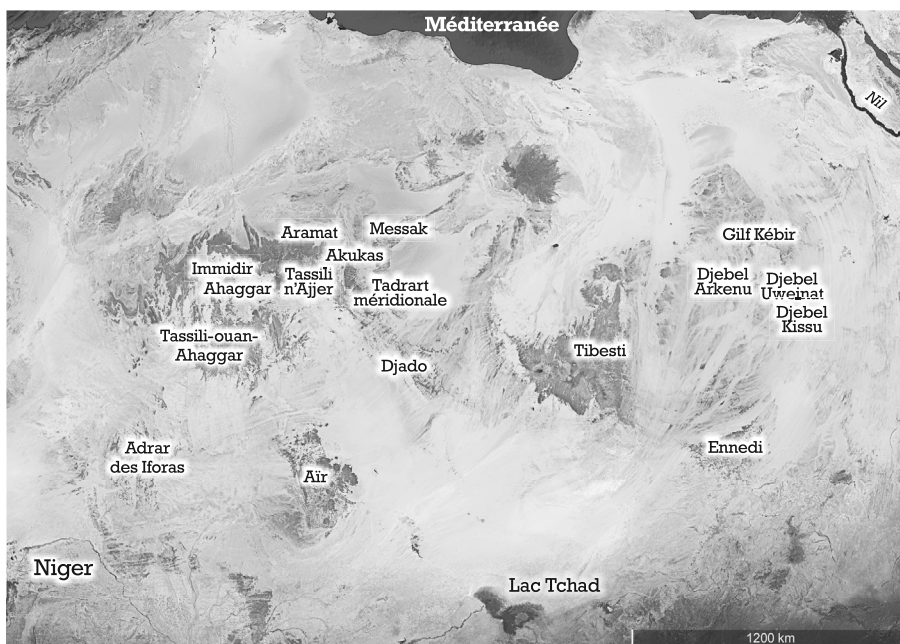
parures, parfois leurs peintures corporelles, scarifications ou tatouages. Les garçonnetts et les fillettes qui ne cessent de gagner en sociabilité et en autonomie, s'adonnent à des jeux collectifs et à de petits travaux à proximité des lieux de vie : garde des jeunes animaux, cueillette, collecte d'eau. Au-delà de dix ans, les garçons et les filles s'emploient à copier leurs aînés en se tenant à leurs côtés. Les adolescents et les adolescentes franchissent un pas supplémentaire en participant aux travaux et aux jours dans le respect des règles de préséance déterminées par leur niveau d'initiation, leur rang de naissance et leur statut social. Dès lors qu'ils entrent dans le monde des adultes, les jeunes hommes et les jeunes femmes assument pleinement leurs responsabilités parentales, économiques, politiques, religieuses. Ils arborent alors les insignes liés à leurs fonctions, partagent les codes sociaux des membres de leur groupe, sont unis à eux par une même communauté de destin. Rien ne permet de les distinguer dans l'art rupestre de leurs ascendants, les uns et les autres prenant part aux mêmes activités. Aucun sujet d'âge canonique, en effet, n'est reconnaissable. Les causes de cette absence des séniors dans les expressions peintes et gravées du Sahara à toute époque mériteraient qu'on y prête attention.

89

L'ABSENCE D'ENFANT DANS LES GRAVURES ANCIENNES (VII^e-IV^e MILLÉNAIRES AV. J.-C.)

Quelque 20 000 gravures anciennes (estimation basse) sont réparties dans le Messak, l'Akakus, la Tadrart méridionale, le Djado, le Tibesti, les Tassili algériennes, l'Ahaggar, l'Adrar des Iforas, c'est-à-dire dans une aire géographique grande comme trois fois la superficie de la France (fig. 1). L'appartenance de ces gravures à un même horizon chrono-culturel se fonde sur des critères de styles et de thèmes. Aucune figure d'enfant n'apparaît dans ces expressions graphiques³. Plus qu'une sous-représentation, c'est une absence qu'il nous

3. L'assimilation à des enfants de deux figures humaines intégrées dans cet horizon de gravures n'emporte pas la conviction. La première est gravée dans l'Oued Djerat (Tassili n'Ajjer, Algérie). Elle montre un individu debout, de taille deux fois plus réduite que celle d'une femme aux seins bien apparents lui faisant face en lui donnant la main. De cette situation, il a été déduit que le sujet de faible hauteur représenterait un enfant (Lhote 1975-1976 : fig. 1165). Toutefois un atour en forme de raquette est gravé à hauteur de son cou. Or ce type d'accessoire est porté en d'autres lieux par des hommes (Lachaud & Lachaud 2009 : 160). De fait, ce tableau semble mettre en relation deux adultes de statut social différent plutôt que de génération différente. La seconde gravure en question est censée figurer un nouveau-né (Gauthier & Gauthier 1994 : 90-91). Elle a été exécutée sur une dalle de l'oued Alamas (Messak Settafet, Libye). Le petit sujet est dessiné couché sur le dos en dessous du corps d'une femme, de quatre fois sa taille, accroupie, jambes écartées, organes génitaux marqués par deux cupules, ventre décoré d'un quadrilatère recoupé par un trait zigzagant assimilé au



90 | **Fig. 1.** Régions riches en gravures et en peintures rupestres auxquelles se réfère cette étude.

Google Earth, Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO. Image Landsat / Copernicus.

faut tenter d'expliquer au départ de cette étude. La recherche de ses causes passe par l'analyse des thèmes traités⁴ qui sont révélateurs des préoccupations de leurs auteurs.

placenta et au cordon ombilical. Toutefois, à y regarder de près, un trait part perpendiculairement du bas ventre du présumé nouveau-né jusqu'à l'entrejambe de sa génitrice. Ce trait, eu égard à sa position, est identifiable à un phallus en érection (Lutz & Lutz 1995 : 173). Aussi convient-il de voir dans cette scène une copulation plutôt qu'une parturition. Cette lecture est confortée par les représentations de deux coïts sur la même dalle unissant des couples dans des positions analogues. Elle l'est plus largement par des dizaines de représentations de femmes dessinées nues, jambes écartées, copulant parfois avec des personnages masculins aux sexes surdimensionnés, la présence de ces derniers se limitant par endroits à leur phallus (Lachaud & Lachaud 2009 : 170; Lhote 1975-1976; Le Quellec 1998 : 376-379; Soleilhavoup 2013 : 151-175). Quant au tracé sub-rectangulaire recoupé par une ligne brisée à hauteur du ventre de la prétendue parturiente, son identification au placenta expulsé après la venue au monde du bébé, est fragilisée par la présence non loin de là d'une figure isolée de femme au corps quadrangulaire traversé, lui aussi, par des lignes zigzagantes (Soleilhavoup 2013 : 157) évoquant une pièce de vêtement ou une décoration corporelle obtenue par tatouage, scarification ou peinture, à moins qu'il ne s'agisse d'un motif imaginé.

4. Près de 80 ouvrages et articles ont été consacrés à l'étude de ces productions graphiques depuis plus d'un siècle. Les contraintes éditoriales ne permettent pas d'en dresser ici la liste complète. Les lecteurs trouveront ces références dans les bibliographies des publications suivantes : Civrac *et al.* 2009, 2010; Dupuy 1989, 1995a, 1999, 2003; Hallier 1995; Hansen 2009; Honoré *et al.* 2011; Lachaud & Lachaud 2021; Le Quellec 1998, 2002; Lhote 1975-1976; Lutz &

Primauté figurative à l'élevage et à la chasse

L'ancienneté de ces gravures est documentée par les superpositions. Elles sont, en effet, recouvertes suivant un ordre immuable par des figures de réalisation plus récentes, qui renvoient à d'autres thèmes et à d'autres styles. Ces productions graphiques ont été réalisées entre la fin du VII^e millénaire et la fin du IV^e millénaire. Ce cadre chronologique est établi à partir de données archéologiques, paléo-environnementales et radiométriques, et leur renvoi à des thèmes figuratifs observés : – à la fin du VII^e millénaire av. J.-C., apparition des premières armatures de flèches perçantes finement taillées dans les gisements préhistoriques du Sahara central (Camps 1974 : 234-239), repère qu'il convient de considérer puisque des figures d'archers participent à ces expressions ; – à la charnière des VI^e-V^e millénaires av. J.-C., début de l'élevage du bœuf à ces latitudes (Chenal-Vélarde 1998 ; Paris 1998), repère méritant également l'attention puisque cet animal domestique occupe une place centrale dans cet horizon de gravures ; – dans la seconde moitié du V^e millénaire av. J.-C., construction de monuments culturels en pierres sèches au cœur du Messak, incorporant des stèles décorées de pétroglyphes caractéristiques des thèmes régionaux d'époque ancienne : les fouilles de vingt-six d'entre eux ont livré des ossements de bovidés calcinés et des restes organiques datés au C¹⁴ (Di Lernia & Gallinaro 2010 ; Di Lernia *et al.* 2013) ; – à la fin du IV^e millénaire av. J.-C., progression de l'aridité au nord du tropique du Cancer (Drake *et al.* 2011 ; Maley 1981, 1989) sans doute fatale aux grands herbivores inféodés à l'eau, tels les hippopotames et les rhinocéros blancs que l'on retrouve gravés dans le Messak et la Tassili n'Ajjer voisine.

Les taurins⁵ occupent une place éminente dans cette iconographie. Viennent ensuite les espèces les plus grandes de la faune sauvage, surtout les éléphants, les girafes, les rhinocéros et les autruches. Ces animaux comptent, à eux seuls, pour près de 75 % du bestiaire. Les personnages⁶ représentent, quant à eux, environ 15 % de toutes les gravures relevées. Ces

Lutz 1995 ; Masy & Soleilhavoup 2003 ; Simonis *et al.* 2021 ; Soleilhavoup 2013 ; Staewen & Striedter 1987 ; Trost 1981, 1997 ; Van Albada & Van Albada 2000, 2018.

5. Le mot « taurin » désigne, dans le langage courant, le bœuf d'élevage à dos droit, dénommé *Bos taurus* dans la nomenclature zoologique.
6. Nous attribuons au mot « personnage » une valeur générique, en ce sens que nous l'employons pour désigner tant les humains aux corps bien proportionnés que les êtres anthropomorphes s'écartant de l'anatomie humaine par leurs difformités (phallus emphatisés, membres disproportionnés ou schématisés à l'extrême et atrophiés), et/ou par les éléments morphologiques tirés de différents animaux se greffant sur leur corps (cornes, oreilles, museaux, mufles, trompes, têtes, protomés, queues). Les personnages bestialisés peuvent être aussi appelés « théranthropes », « thérianthropes » ou « humanimaux ».

plus réduites (tableau 3 ; fig. 44, 45*, 47*, 48*, 53*, 54, 55, 56* et 57). La primeur dans ces compositions va à l'ostentation des classes sociales dominantes, et non pas à l'illustration de leurs éminentes activités. Aucun des petits sujets figurés dans ce contexte n'est assisté par un adulte, ce qui conduit à y voir des enfants de plus de cinq ans. Le port de pagnes, de pantalons ou de robes signale leur genre : deux tiers d'entre eux sont des garçons, le tiers restant, des filles. Leurs atours sont comparables à ceux de leurs aînés, à l'exception des parures souvent plus sobres ou inexistantes. La très faible représentativité de ces jeunes modèles conduit à se demander s'ils ne comptaient pas parmi les rares prétendants à exercer le commandement. Dans cette hypothèse, leurs images pouvaient recouvrir l'idée d'une continuité du pouvoir politique. Elles contribuaient par là à l'affichage de sa permanence, suivant la même portée symbolique que celle allouée aux figures d'héritiers à la couronne intégrées dans les portraits des familles royales européennes.

UNE GRILLE DE LECTURE EN CONSTRUCTION

116

Cette recension des figures d'enfants peintes et gravées sur les rochers du Sahara entre le VII^e millénaire av. J.-C. et l'islamisation nous a conduit à rechercher les causes de leur absence dans deux horizons de gravures, et les raisons de leur marginalité dans trois autres horizons, deux étant exclusivement composés de peintures, le troisième comprenant des gravures et des peintures. Ces divers ensembles iconographiques sont riches de plusieurs milliers d'images permettant des analyses contextuelles.

L'absence généralisée des nouveau-nés et des nourrissons, à l'exception d'un bébé au sein, dans les divers contextes considérés, reçoit une explication générale qui nous est suggérée par la présence éparse d'ovales bi-ponctués, parfois dotés de traits humanoïdes dans les gravures d'époque ancienne et d'époque moyenne, et par celle tout aussi exceptionnelle d'anthropomorphes difformes dans les peintures archaïques, ces images n'étant pas sans évoquer les bizarreries morphologiques des génies évoluant dans l'Ouest africain à la frontière du visible et de l'invisible. Ces situations marginales donnent à penser que nombre de peintres et de graveurs qui croyaient sans doute eux aussi en ces entités, ne les ont pas pour autant représentées, pour des raisons qui nous échappent : crainte, interdit, circonstances inappropriées ? D'après ce qu'en rapporte l'ethnographie des sociétés d'Afrique occidentale, les génies n'ont de cesse d'appeler les enfants en bas âge à les rejoindre, sollicitation à laquelle les petits de l'homme sont enclins à répondre favorablement, la mort traduisant leur adhésion à ce projet. Ces données iconographiques et ethnographiques nous font supposer que les sociétés à tradition d'art rupestre

du Sahara pouvaient prêter aux créatures spirituelles qu'elles représentaient en de rares occasions, ce dessein de séduire les bébés pour les encourager à les suivre. La menace était telle qu'elles auraient exclu de leur répertoire iconographique tous les représentants de la petite enfance de moins de deux ans, afin de ne pas donner aux génies la possibilité de s'en approcher en se servant de leurs images. Cette crainte peut aussi expliquer pourquoi les auteurs des gravures anciennes et moyennes n'en ont jamais référé à l'univers des campements où évoluaient ces tout-petits sous l'assistance de leurs proches : ces illustrations auraient pu guider les génies vers les lieux de vie dans le but d'inviter leurs très jeunes complices à les suivre.

D'autres résultats tirés des enquêtes en anthropologie de l'enfance ouest-africaine, nous ont conduit à supposer que le choix exceptionnel des premiers peintres de représenter dans leurs expressions anthropocentrées des enfants de la classe d'âge des deux à cinq ans, et exclusivement de cette classe d'âge, pouvait tenir à l'aptitude présumée de ces petits sujets à garder un pied dans le monde surnaturel d'où ils venaient. Dans cette hypothèse, leurs images auraient conféré aux productions graphiques une plus grande efficacité magico-religieuse, sans compter qu'elles pouvaient aussi renforcer l'ancrage territorial des groupes en jouant de profondeur temporelle, à considérer que les petits êtres dépeints étaient déjà perçus, entre le VII^e et le IV^e millénaire av. J.-C., comme des ancêtres réincarnés selon une conception très répandue de nos jours en Afrique occidentale, et au-delà.

La marginalité des figures d'enfants de plus de deux ans jusqu'à l'adolescence dans les expressions graphiques à vocation socio-anecdotique réalisées à diverses époques reçoit une explication d'essence matérialiste. Leurs auteurs auraient tenu pour portion congrue les apports de la jeune génération aux rouages de l'économie, ce qui les auraient en conséquence conduits à figurer à la marge quelques-uns de ses représentants, tout investis qu'ils étaient à valoriser dans leurs tableaux les activités que menaient les adultes dans les campements ou à leur entour auprès des troupeaux, ou bien en brousse à la traque des grands animaux sauvages. Les images d'enfants qu'il nous est donné d'observer dans cette scénographie, bien que rares, ne sont pas moins révélatrices de l'importance qu'accordaient leurs auteurs à témoigner des liens affectifs qui rapprochaient les générations, et sans lesquels la transmission des valeurs au fondement des sociétés ne pouvait s'opérer.

Les rares enfants de plus de cinq ans dessinés au cours de la phase terminale de l'art rupestre saharien, se distinguent de ceux figurés en d'autres temps et en d'autres lieux par le fait que ces petits sujets s'affichent aux côtés d'hommes et de femmes traités en majesté, et qui faisaient partie de la classe sociale dominante du moment. Des conventions communes unissent ces petites et grandes personnes : mêmes attitudes stéréotypées – debout,

immobiles, de face –, et tenues vestimentaires comparables. Sans doute ces enfants comptaient-ils parmi les héritiers pressentis au commandement. Leur présence dans ces portraits de groupe devait ancrer, dans l'esprit de tout observateur, l'idée d'une permanence du pouvoir politique par filiation.

L'absence ou la rareté des images d'enfants n'est pas exclusive à l'iconographie saharienne. Cette situation est avérée dans les expressions figuratives anciennes de nombreuses autres régions du monde : dans les peintures et les gravures rupestres d'Afrique australe (Ego 2015 ; Lewis-Williams 2003) par exemple, dans les productions graphiques et plastiques d'Égypte prédynastique et pharaonique (Collectif 2004 ; Wilkinson 2003), ou bien encore dans l'art paléolithique européen (Clottes 2011 ; Paillet 2018 ; Testart 2016), et plus près de nous dans les œuvres néolithiques sculptées, modelées, gravées et peintes de l'ancien monde occidental (Guilaine 2022). Les représentations d'enfants ne commencent à se multiplier dans cette dernière région qu'à partir de l'époque gréco-romaine, lorsque se développe le culte d'Isis allaitant Horus, protecteur des femmes enceintes et des nouveau-nés. Isis et Horus comptaient parmi les figures majeures du panthéon divin égyptien qui échappait au pouvoir malfaisant des génies. Prend le relais de ce thème dans le même but apotropaïque, au moment de l'avènement du christianisme, celui de la Vierge à l'enfant renvoyant à la maternité de Marie et à la nativité du Christ, œuvres du Saint-Esprit, sans intervention des génies. Un nouveau tournant est pris au XIX^e siècle avec le développement de la pédiatrie, et plus largement de la médecine, lesquelles sciences entraînent une forte chute de la mortalité infantile, alors qu'est inventée la photographie et que le consumérisme va bon train. D'autres manières de penser la vie et la mort se font jour. Les images d'enfants se multiplient en contexte domestique. Qui n'en est pas aujourd'hui entouré ?

La recherche des causes sur la rareté des figures d'enfants au Sahara nous a permis de dresser une grille de lecture que de futures études sur ce même thème menées dans d'autres aires géographiques permettront de compléter, de modifier, d'améliorer, et peut-être d'arrimer plus solidement. En attendant, puissent les réflexions engagées dans ces pages, au miroir des connaissances acquises en anthropologie de l'enfance dans l'Ouest africain sous l'impulsion de Suzanne Lallemand, concourir un peu plus à l'hommage posthume que lui rendent ces mélanges !

FIGURES ET TABLEAUX

Cahier 1

Images d'enfants réalisées

entre le VII^e et le IV^e millénaire av. J.-C.

Les figures 2 à 15 présentent 27 de ces petits sujets apparaissant dans 14 compositions, dont une partie est reproduite ci-après. L'intégralité des figures est accessible en ligne sur Nakala :

www.nakala.fr – DOI : 10.34847/nkl.2ea9y6q4

Tableau 1 (voir pages suivantes).

Description synthétique de 22 compositions peintes dans cinq régions différentes, comprenant 42 figures d'enfants réalisées entre le VII^e et le IV^e millénaire av. J.-C.

Les images d'enfants répertoriées ayant trait à cette partie de l'étude peuvent être examinées en se reportant aux publications référencées dans la colonne de gauche.

RÉGION	Représentativité				Relation adulte-enfant						Position enfant				
	Nombre d'enfants	Nombre d'adultes minimum	Rapport de taille enfant/adulte	Classe d'âge probable	Autonome	Bras tendus	Touché	Soulévé	Abrité par un adulte	Allongé	Assise	Agencouillée	Droite statique	En marche	Illustrations du présent article
DJEBEL UWEINAT															
Karkur Talh Zboray 2009 : KTW21a	7	35	1/3-1/2	2-5 ans		xxxx	x	xx		x	x	x	xxxx		Fig. 2
Karkur Talh Zboray 2003 : 118-120 Zboray 2009 : KTN31	8	37	1/4-1/2	2-5 ans	x	xxxxx		xx		x	x	x	xxxxx		Fig. 3a, 3b*, 3c*
Karkur Talh Le Quellec <i>et al.</i> 2005 : 96 Zboray 2009 : KI96	1	26	-1/2	2-5 ans				x					x		Fig. 4*
Karkur Talh Le Quellec <i>et al.</i> 2005 : 95 Zboray 2009 : KTS15c	2	24	1/4-1/3	2-5 ans		x		x					xx		Fig. 5
Karkur Talh Zboray 2009 : KTN99c	1	40	-1/2	2-5 ans		x				x					
Karkur Talh Zboray 2006 : 164	1	25	-1/3	2-5 ans				x					x		
Karkur Talh Le Quellec <i>et al.</i> 2005 : 95	1	6	-1/2	2-5 ans		x						x			
SOUS-TOTAUX	21	193			1	12	1	7	0	2	3	3	13		

GILF KÉBIR

Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03f_0574	1	2	-1/4	2-5 ans	x													x
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03f_0333	1	4	-1/2	?		x												x
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03f_0516	1	17	-1/2	2-5 ans		x												x
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03f_0501	(3?)	3	-1/2	?	(x)													(x)
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03n_0184	1	4	-1/2	?		x												x
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03n_0215	1	1	-1/3	?		x												x
Wadi Sora, grotte des bêtes Zboray 2009 : WG21_03n_0119	1	2	-1/3	2-5 ans		x												x
SOUS-TOTAUX	6	33			1	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6

TIBESTI

Karnasahi Simonis <i>et al.</i> 2021 : fig. 11.74, 11.76, 11.77 et 11.82	3	50	1/3-1/2	2-5 ans					xxx									xxx
Luli Edrienga Simonis <i>et al.</i> 2021 : fig. 10.14	1	20	-1/4	2-5 ans				x			x							Fig. 9*
Tehi Drossou Simonis <i>et al.</i> 2021 : fig. 19.10	4	20	1/4-1/3	2-5 ans					xxxx								xxx	Fig. 10
Fofoda Simonis <i>et al.</i> 2021 : fig. 9.190 et 9.191	2	20	-1/5	2-5 ans							x						xx	Fig. 11*
SOUS-TOTAUX	10	110			0	1	0	5	4	0	3	3	0	0	0	4	0	0

RÉGION	Représentativité				Relation adulte-enfant						Position enfant				
	Nombre d'enfants	Nombre d'adultes minimum	Rapport de taille enfant/adulte	Classe d'âge probable	Autonome	Bras tendus	Touché	Soulevé	Abrité par un adulte	Allongé	Assise	Agenouillée	Droite statique	En marche	Illustrations du présent article
Site ou vallée Référence bibliographique															
ENNEDI															
Guirchi Simonis <i>et al.</i> 2017 : fig. 68.3	1	24	~1/3	2-5 ans			x							x	Fig. 12
SOUS-TOTAUX	1	24			0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	
TASSILI N'AJJER															
Séfar Lajoux 1962 : 34	1	12	~1/3	2-5 ans				x			x				Fig. 13
Séfar Lajoux 1962 : 49	2	2	1/4-1/3	2-5 ans		xx							xx		Fig. 14
Tin Zoumaïtak Lajoux 1962 : 51	1	10	~1/5	2-5 ans		x							x		Fig. 15
SOUS-TOTAUX	4	24			0	3	0	1	0	0	1	0	3	0	
TOTAUX	42	384			2	16	7	12	5	2	7	6	20	7	

Table des légendes

Pour rappel : les figures repérées avec un astérisque ne sont consultables qu'en ligne sur Nakala (DOI : 10.34847/nkl.2ea9y6q4).

Fig. 2. Humains en aplat ocre oblitérés par deux taurins en aplat blanc, de réalisation plus récente. L'horizon pictural ancien se compose d'au moins 35 représentations de personnages adultes, et de 7 figures d'enfants visibles sur ce cliché. Se tient à proximité de chacun d'eux un adulte de taille de deux à trois fois plus grande parmi lesquels trois sont des femmes, au vu de leur poitrine saillante (Djebel Uweinat, Karkur Talh, site KTW21a, © photo András Zboray).

Fig. 3 : a. Apparaissent sur ce cliché trois des huit enfants représentés sous cet abri parmi près de 40 figures humaines réparties en trois sous-ensembles. Les hauteurs des petits sujets sont comprises entre 2 et 5 cm. La moitié des grandes personnes les entourant sont des femmes, reconnaissables à leurs seins superposés. Enfants et adultes suivent des attitudes variées ;

b*. Vue rapprochée d'un jeune enfant vêtu d'un pagne blanc maintenu à la taille par une ceinture, porté à bout de bras par une femme au corps basculé en arrière. L'autre enfant en marche, peint un niveau plus haut, visible sur le cliché précédent, semble revêtu d'un pagne à devanteau ;

c*. À leur gauche apparaît un troisième petit sujet assis en tailleur, affublé d'un couvre-chef, à moins qu'il ne s'agisse de ses cheveux coiffés en brosse (Djebel Uweinat, Karkur Talh, site KTN31, © photos András Zboray, couleurs ravivées au moyen du logiciel Adobe Photoshop pour les fig. 3b et 3c).

123

Fig. 4*. Hommes, femmes et quadrupède au corps massif traités en aplats de peinture ocrée. Le sujet de taille réduite tenu à bout de bras par le personnage figuré debout en partie basse de la paroi représente probablement un enfant. L'abri est orné par ailleurs de près de 20 figures humaines de style comparable, plus ou moins bien conservées (Djebel Uweinat, Karkur Talh, site KTN96, © photo András Zboray, couleurs ravivées au moyen du logiciel Adobe Photoshop).

Fig. 5. Femme au dos voûté, aux jambes ramenées vers l'avant, tenant à bout de bras un enfant au milieu d'une foule de grandes personnes figurées dans des attitudes variées. La composition comprend en partie basse un second enfant, non visible sur ce cliché, dessiné debout, touché à l'épaule par un adulte agenouillé faisant face à un autre adulte (Djebel Uweinat, Karkur Talh, site KTW15c, © photo András Zboray).

Fig. 6*. Frise de cinq personnages rendus par trichromie, faisant partie intégrante de l'ornementation d'un large porche rocheux qui rassemble plus d'un millier de peintures et de rares gravures. Le deuxième sujet à partir de la droite est identifiable à un enfant vêtu et paré à la manière des adultes qui l'entourent. Les deux grandes personnes se tenant à ses côtés paraissent le protéger, leurs bras placés au-dessus de sa tête. Le personnage fermant la marche porte un arc et des flèches (Gif Kébir, Wadi Sora, grotte des bêtes, © photo András Zboray, couleurs ravivées au moyen du logiciel Adobe Photoshop).

Fig. 7*. Archer touché à la hanche par un petit sujet, sans doute un enfant, qui paraît assister son aîné en portant quelques flèches (Gilf Kébir, Wadi Sora, grotte des bêtes, © photo András Zboray, couleurs ravivées au moyen du logiciel Adobe Photoshop).

Fig. 8 : a. Paroi ornée d'une cinquantaine de figures humaines très schématiques et de trois créatures irréelles, recouvrant à plusieurs endroits des empreintes de main négatives. À droite de la fissure, deux grandes personnes aux têtes disproportionnées et ventres rebondis, sont placées de part et d'autre d'un sujet de petite dimension, corps penché vers l'avant, identifiable à un enfant ;

b*. En partie haute de la composition, une femme agenouillée, corps basculé vers l'avant, semble abriter un enfant, corps renversé vers l'arrière ;

c*. En partie basse, à proximité immédiate de la plus grande des deux bêtes, un sujet de taille réduite, probablement un enfant, se niche dans le creux des corps juxtaposés de deux adultes, aux bras et aux jambes ramenés vers l'avant (Tibesti nord-oriental, plaine d'Ouri, vallée de Karnasahi, © photos Aldo Boccazzi, couleurs ravivées au moyen du logiciel Adobe Photoshop pour la fig. 8b, figure 8c soumise au traitement DStretch_lds).

124

Fig. 9*. Vue rapprochée d'une paroi comprenant une foule de personnages traités dans le même style. Le petit sujet en position assise, aux jambes ramenées contre son ventre, pourrait représenter un enfant protégé par le corps d'un adulte de taille quatre fois plus grande (Tibesti nord-oriental, plaine d'Ouri, Luli Edrienga, © photo András Zboray, traitement DStretch_ybk).

Fig. 10. À gauche, les deux petits sujets agenouillés sur les bras tendus de deux grandes personnes sont identifiables à deux enfants. Un autre apparaît à droite en bout de bras d'un personnage de grande taille : il semble s'agir d'un enfant soulevé par un adulte (Tibesti nord-oriental, plaine d'Ouri, vallée de Tehi Drossou, © photo András Zboray).

Fig. 11*. Détail d'un panneau orné de plus de 20 figures humaines traitées dans des tailles très variables. Le petit sujet porté à bout de bras par une grande personne pourrait représenter un enfant au corps traité en arc de cercle et aux bras et jambes projetés vers l'avant (Tibesti nord-oriental, plaine d'Ouri, vallée de Fofoda, © photo Sergio Scarpa, traitement DStretch_lds et couleurs ravivées sur Adobe Photoshop).

Fig. 12. File d'au moins 24 hommes et femmes peints en aplat blanc se déplaçant vers la gauche. Un enfant bras levés à demi-tendus, tenu par la main, fait partie du groupe de tête (Ennedi nord-oriental, vallée de Guirchi, © photo Dominique Fradin).

Fig. 13. Femme, au dos voûté et au ventre rebondi, marchant à larges enjambées en tenant à bout de bras un enfant longiligne. Deux hommes en train d'éjaculer l'entourent, tandis qu'en partie haute une femme marche devant deux archers (Tassili n'Ajjer, Séfar, © photo Jean-Dominique Lajoux).

Fig. 14. Homme et femme accroupis face à face, tendant l'un et l'autre leurs bras vers deux petits sujets identifiables à des enfants. Les motifs hémisphériques et en croissant les entourant pourraient représenter des ustensiles de cuisine : poteries, corbeilles, couvre-plats, meules (Tassili n'Ajjer, Séfar, © photo András Zboray).

Fig. 15. Femme aux petits seins superposés tendant ses bras vers un sujet miniaturisé, sans doute un enfant. Cet abri est orné d'une dizaine de figures humaines de tailles égales ou supérieures à celui de ce personnage féminin. Sa décoration comprend aussi des représentations de moutons, d'antilopes et de motifs énigmatiques (Tassili n'Ajjer, Tin Zoumaitak, © photo Christian Dupuy).

Cahier 2

Images d'enfants réalisées entre le IV^e et le II^e millénaire av. J.-C.

125

Le Djebel Uweinat et ses deux petits massifs satellites, le Djebel Arkenu et le Djebel Kissu, sont comptés pour une seule province; le premier sous-total leur est relatif. La Tadrart méridionale et la Tassili n'Ajjer sont comptées, elles aussi, pour une seule province; le cinquième sous-total s'y rapporte. Les figures 16 à 42 présentent 32 images d'enfants apparaissant dans 27 compositions. L'intégralité des figures est accessible en ligne sur Nakala : www.nakala.fr – DOI : 10.34847/nkl.3718okm1

Tableau 2 (voir pages suivantes).

Description synthétique de 63 compositions peintes dans six provinces différentes, comprenant 91 figures d'enfants réalisées entre le IV^e et le II^e millénaire av. J.-C.

Les images d'enfants répertoriées ayant trait à cette partie de l'étude peuvent être examinées en se reportant aux publications référencées dans la colonne de gauche, à l'exception de 10 compositions inédites renvoyant toutefois à des styles et des thèmes comparables à des illustrations de ce cahier.

Extrait du corpus iconographique du cahier 1
Images d'enfants réalisées
entre le VII^e et le IV^e millénaire av. J.-C.



137

Fig. 2



Fig. 3a

138



Fig. 5

Fig. 8a : double page suivante



Fig. 10

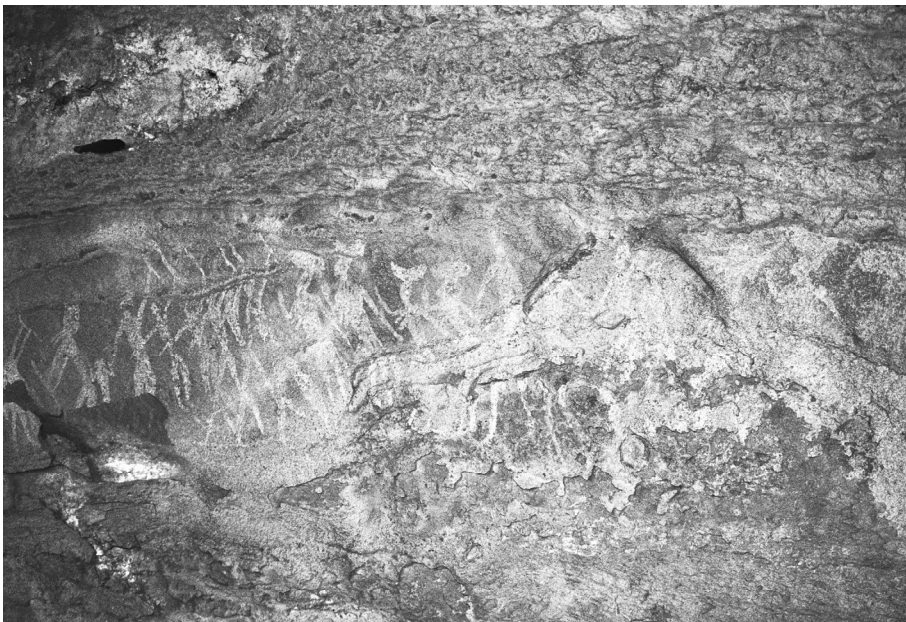


Fig. 12

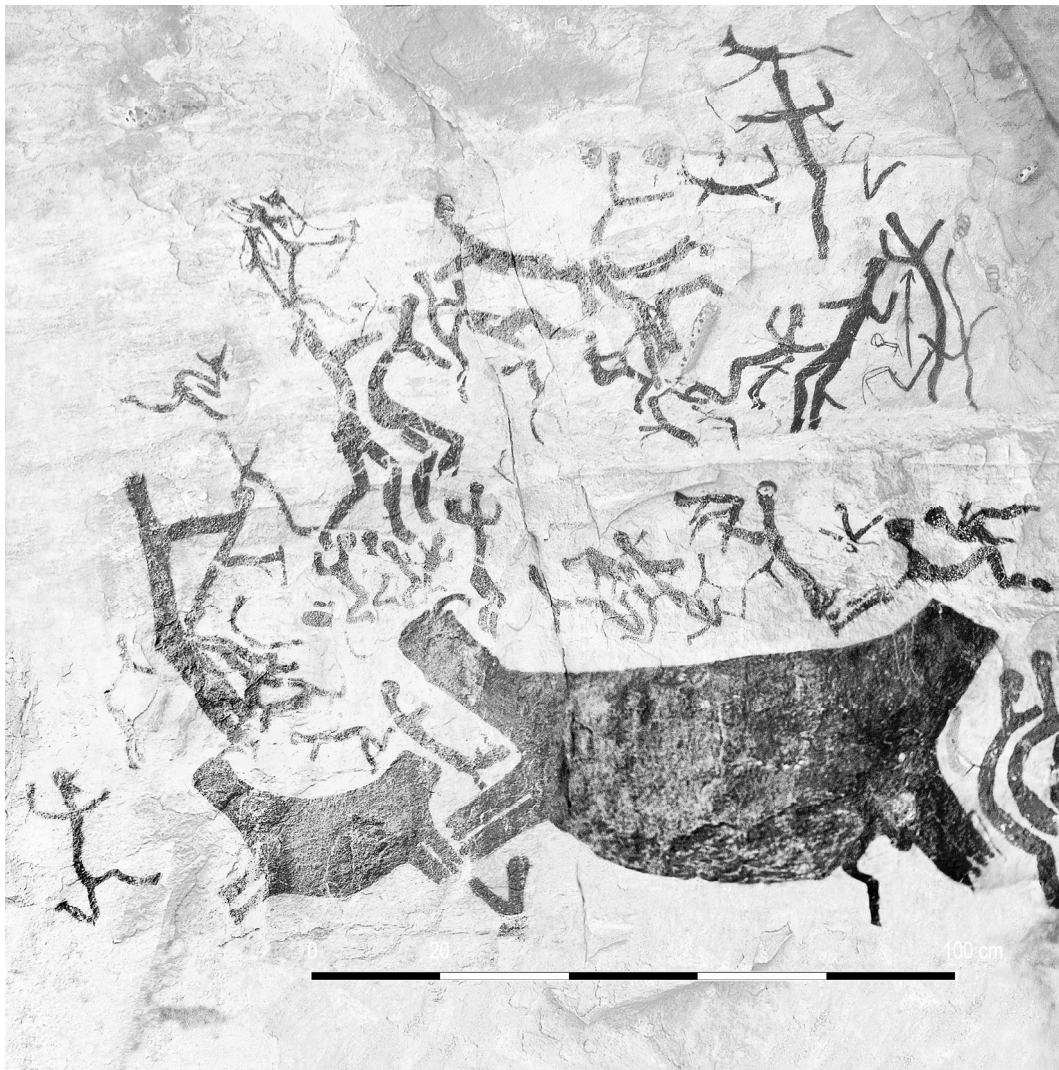
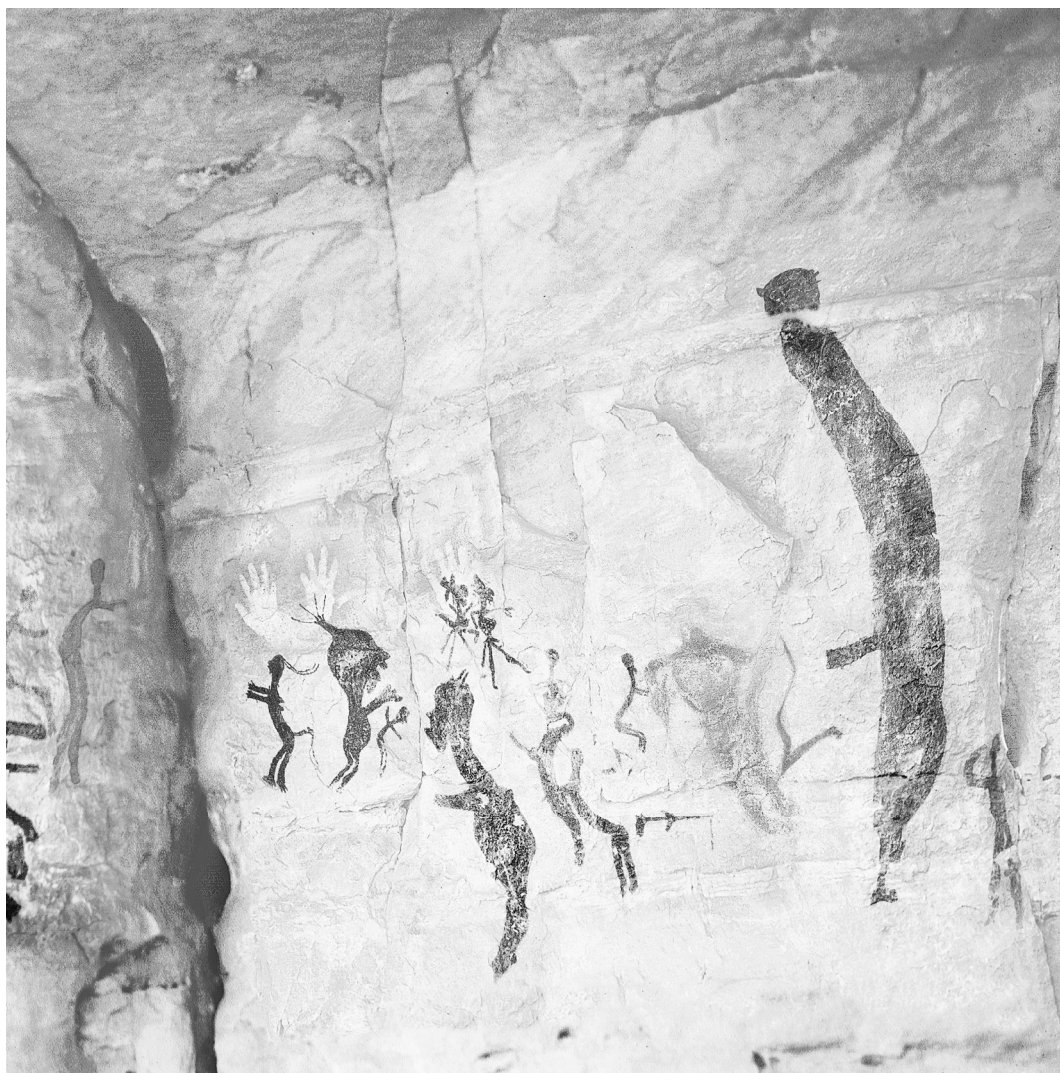
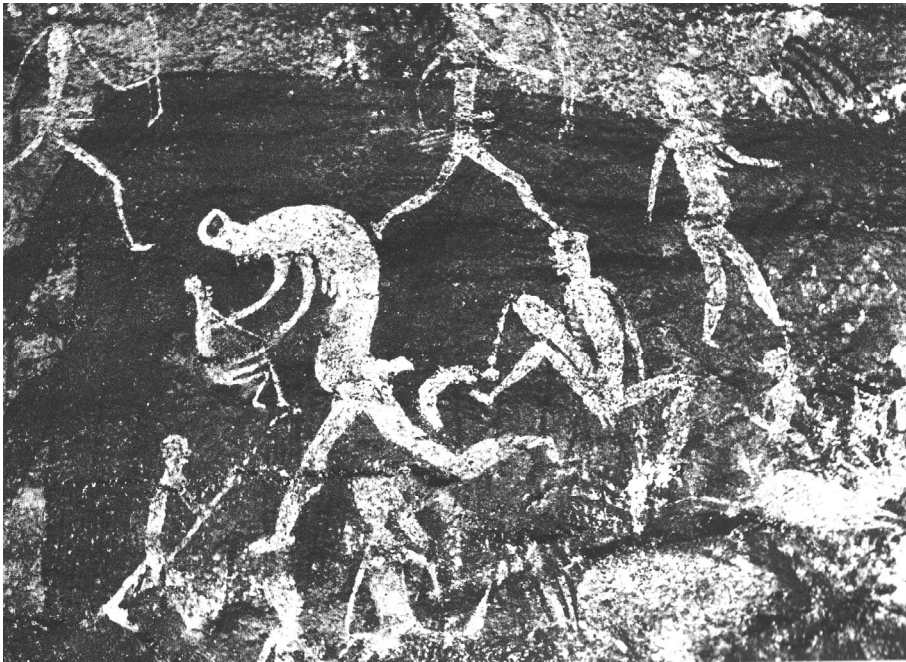


Fig. 8a





142

Fig. 13



Fig. 14

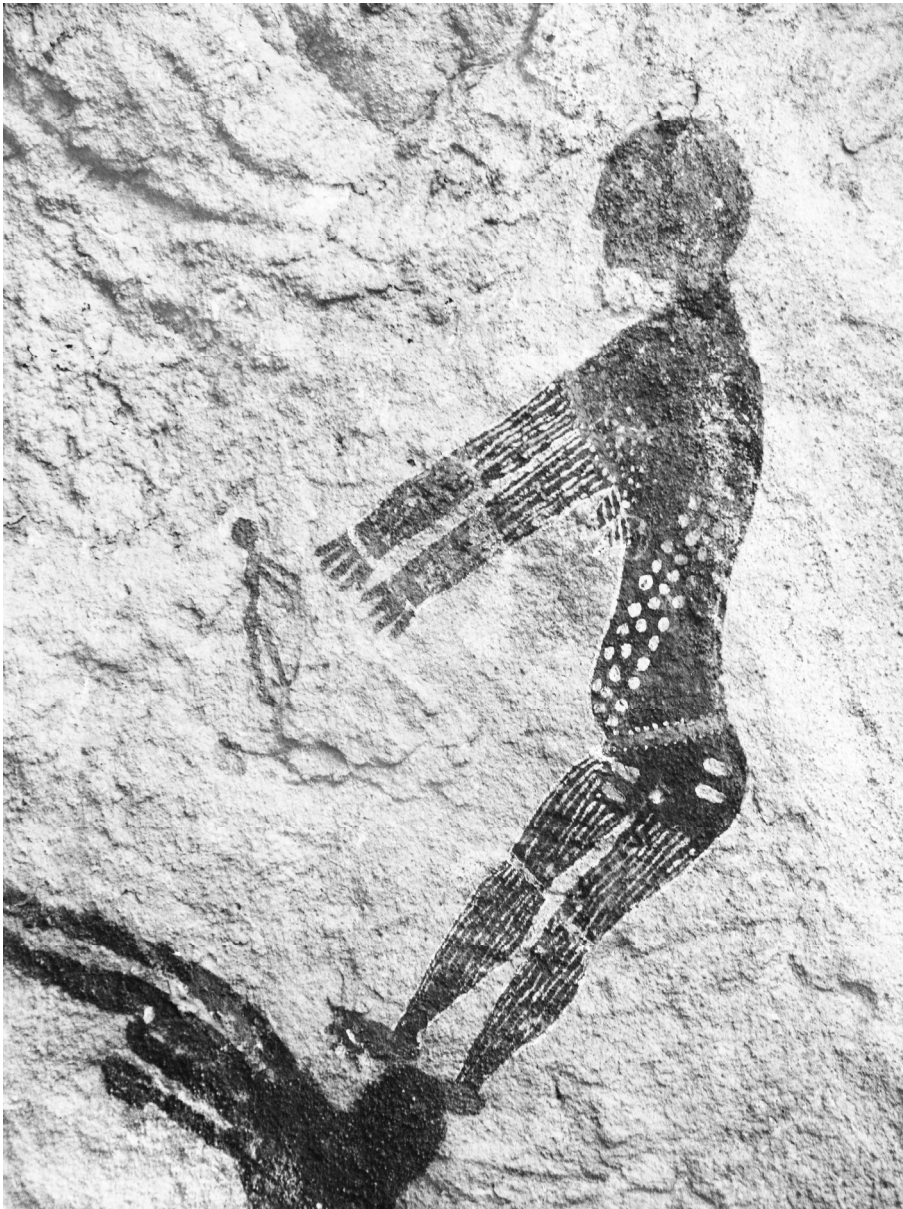


Fig. 15

c*. Ornementation comparable à celle des deux blocs précédents. Le petit sujet non armé entre les deux personnages de grande taille représente probablement un enfant. Un autre enfant, non comptabilisé dans cette étude, est peut-être figuré à gauche du personnage aux cheveux tressés, tresses possiblement arrangées en deux nattes latérales (Air, Tézirzait, © photos Christian Dupuy).

Fig. 57 : a. Humains traités en majesté par bouchardage du granite aux côtés de chevaux miniaturisés (le diamètre du cache-objectif fait 50 mm). L'adulte de droite revêtu d'un sarouel, armé de trois javelots et d'un poignard de bras, tient en longe sa monture. Celui en position centrale est paré d'un couvre-chef à pointe et de pendentifs d'oreilles ou de coiffe, à moins qu'il ne s'agisse de nattes de cheveux ; il paraît porté un pantalon serré au niveau des hanches et des chevilles. Le petit sujet à gauche représente sans doute un enfant ;

b*. Vue rapprochée de l'enfant et du personnage de grande stature (Air, Teloues, © photos Christian Dupuy).

Remerciements

Pour les photos en haute définition qu'ils m'ont transmises et leur aimable autorisation à les publier, je remercie Jean-Dominique Lajoux, Alessandro Menardi Noguera, Pier Paolo Rossi, Roberta Simonis, Bruno Taenzer et András Zboray. De leur côté, Donatella Calati, Annie Mouchet et Adriana Ravenna m'ont donné leur consentement pour publication des précieux clichés pris par leur compagnon respectif, Aldo Boccazzi †, Bernard Fouilleux † et Sergio Scarpa †, comme l'ont fait parallèlement Pascale Giraudon-Choppy, Bernard Choppy et Anne Brun-Choppy concernant un cliché pris par leur père, Jacques Choppy †. Que tous-tes trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude ! Je remercie également les trois évaluateur-trices et Luc Pecquet pour leurs remarques qui m'ont permis d'améliorer ce travail.